

TÉMOIGNAGES DE CONSOMMATEURS

DEMANDER DE L'AIDE

Par Profil supprimé Posté le 28/07/2014 à 00:50

Il y a quinze ans, je décidais de sortir d'une addiction à l'héroïne. Les soignants de l'association EPISODE a Beziers ont mis a profit mon désir pour m'en sortir. Je suis passé par tous les dosages du subutex pour finir indemne, sevré et de l'héroïne et du subutex.

Restait une addiction à l'alcool et au cannabis. Sans compter les médicaments psychotropes que l'ingère toujours quotidiennement car je suis maniaco-dépressif. Ou bipolaire.. Je n'ai plus de mal à me passer du cannabis, mais je reste impuissant face à l'alcool.

Il est mon espace de détente et mon anxyolithique du soir, et une réponse à mon besoin d'oralité.

Il est ma drogue quotienne et un rituel qui vise à l'endormissement.

Il est aussi une de mes pricipales chaines qui empèchent la liberté. Tabac. Alcool. Médicaments.

Si j'accepte les médicaments, c'est comme un rempart contre les up & down de la maniaco-dépréssion. Pas par fierté d'âme.

J'ai beaucoup plus de mal avec le tabac, qui m'empèche de respirer librement. J'en attend la liberation dès que ma volonté aurra fait quelques progrés. Je suis prêt mais j'ai peur de cette abstinence. J'attends de l'aide.

Quand à l'alcool, c'est la pierre d'achoppement. La clé de mes addictions. Elle dure depuis des décades. Ce produit est mon dernier refuge, cet espace où le temps d'anihiline, où les sentiments deviennent flous et maléables, où il devient plus problable de se desinhiber, avec les autres et même avec soi-même.

Tout un monde d'illusions qui me degoute désormais, car je veux être simplement moi, sans artifices, sans feintes, sans masques..

Et lutter dorénavant, mais comme après un long marathon, pour la seule qualité d'âme essentielle : la liberté.

C'est pourquoi je m'adresse à vous qui pouvez peut-être d'aider à traverser les dernier rapides de la vie qui me m'emmèneront en eaux calme.

Débarassés du cet putains d'addictions qui m'empèchent de vivre ma vie d'homme libre.

J'attends beaucoup d'aide, alors que mon alcoolisme n'est peut-être pas celui de l'alcoolisation massive. Il est reste que je veux n'en libérer, absolument.

Toute aide est bienvenue.. je suis pret a partager mon experience à condition qu'on fasse de le même.

Tous les coups de mains sont bon à prendre.

Bien à vous, signé Ariel.

A bientôt.